

Vœux 2026 à la population

Samedi 31 janvier 2026

Discours de M. Le Maire



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90
www.clohars-carnoet.fr



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Je suis très heureux de vous accueillir à l'occasion de mes derniers vœux et vous remercie de votre présence. A tous et toutes, élu(e)s, responsables associatifs, représentants des services d'État et de secours, citoyens de la commune, je vous adresse tous mes vœux pour une belle année 2026.

Heureux de vous accueillir, vous les citoyens de notre ville, vous les responsables associatifs, vous les élus et représentants des services d'État et de secours.

Cette année, j'ai choisi de décliner mes vœux à partir des couleurs, en intégrant des visuels des artistes que nous avons accueillis, et comme toujours, avec quelques notes de musique et citations.

Pour commencer, c'est la couleur rose que j'ai choisie. Rose, pour ne pas se laisser envahir par les flots négatifs d'informations, de lutter contre la sinistrose dont se nourrit le populisme.

Le Rose

« Si la matière grise était plus rose, le monde aurait moins d'idées noires. »,
Pierre Dac

Tableau : **Lovers**, Jean Jullien, 2022 - Papa maire de Lesconil. Exposition à Kloar FRAC en 2022.



Commençons par le carnet rose.

Cette année il y a eu 32 naissances. C'est aussi le nombre de naissance moyenne durant ce mandat. Alors que la quasi-totalité des communes du Finistère et de notre territoire connaissent une baisse



marquée de la natalité, rien de ça à Kloar. On le doit à l'installation régulière de familles dans les nouveaux logements. Cette année nous avons eu 8 naissances dans le nouveau quartier des Hauts du Sénéchal.

Du côté des statistiques, notre population évolue régulièrement, signe de l'attractivité de notre commune et de nos politiques de logements. La

population actuelle, chiffre Insee, est de 4826 habitants (y compris les 118 comptés à part). La population totale résidente à l'année, a augmenté de 375 habitants en 6 ans. Cette évolution c'est un tremplin pour notre vie locale, nos commerces associations, écoles.

L'occasion, pour moi, de vous rappeler que le recensement est actuellement en cours jusqu'au 14 février. En cas de difficulté il ne faut pas hésiter à aller en mairie.

Voir la vie en rose, pour notre commune, c'est parler de choses qui fonctionnent : au premier rang desquelles on trouve notre relation avec Quimperlé Communauté.

- D'abord par la cohérence de son périmètre d'action. Notre territoire est à la bonne échelle. En regroupant 16 communes, il conserve une taille raisonnable, garantit la proximité avec les citoyens. Il constitue un véritable bassin de vie avec une ville centre qui dispose de nombreux services. Enfin, situé entre deux agglomérations, Lorient Agglomération et Concarneau Agglomération , de nombreux liens et complémentarités existent également.

- Ensuite, par les compétences que notre communauté exerce. Quimperlé communauté gère et impulse des politiques, que seuls, nous aurions du mal à assumer et qui se gèrent mieux à une échelle plus large : je pense par exemple à la fourniture et la sécurisation de la fourniture d'eau, aux transports, aux transitions écologiques, à la rénovation de habitat, à l'économie, à l'accueil de loisirs, au plan d'action énergie climat, aux collectes des déchets, à la gestion des piscines. A cela s'ajoute des compétences partielles ,que les élus ont choisi de porter, sous forme de fonds de concours comme l'aide aux équipements sportifs, au nautisme scolaire à la culture.

- Enfin l'état d'esprit dans lequel les élus travaillent : celui de la recherche de consensus. Nous sommes 16 maires, de diverses opinions, avec des problématiques pour nos communes parfois différentes. Dans nos débats nous pouvons avoir des divergences, et nous ne nous privons pas de les exprimer. Mais une fois qu'une décision est prise ensemble, nous la respectons et sommes solidaires.

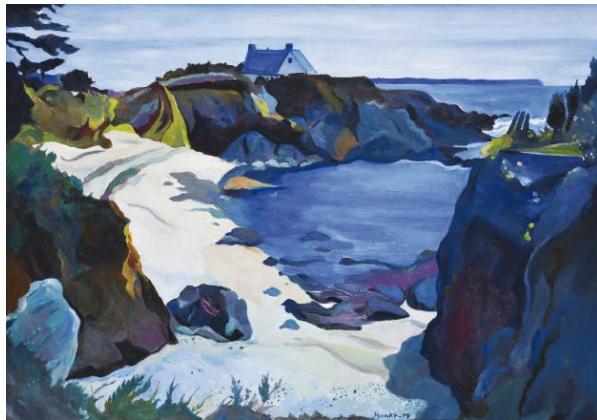
Sur Kloar, notre communauté est présente tous les jours. Outre les services qu'elle gère, nous lui devons la construction de la base nautique du Pouldu et la base surf du Kérou. Mais aussi de nombreuses aides financières, versées sous forme de fonds de concours. Elles nous ont permis de mener à bien nos projets, comme ce fut le cas pour la médiathèque, l'école de musique et danse, la phase un des travaux du GAP, la capitainerie, l'isolation nos bâtiments, la restauration de notre petit patrimoine.

Je tiens ici, à remercier, Sébastien Miossec, notre président, pour son engagement pour notre territoire, son écoute, et son esprit de dialogue qui a toujours su nous rassembler.





Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr



Le Bleu

« Je me considère comme un bleu. »,
Karim Benzéma

Tableau : **La plage de Porsguerrec**,
Claude Huart, 2019, collection privée
« J'aimerais peindre et aimer 8 jour par
semaine. » - Huart Intime, exposition 2023.

Pour évoquer le bleu forcément sur Kloar il sera question d'océan et la Laïta.

Côté océan commençons par notre base nautique. Si Quimperlé communauté a la compétence pour sa construction, c'est notre commune qui en assume l'animation. L'activité voile sur le bassin de l'anse des Grands Sables connaît un véritable succès avec une montée en puissance dans le temps.

En 2017, année de la création de l'école de voile municipale, nous avions 2 moniteurs pour encadrer les stages l'été. Ils sont désormais 8, et l'offre n'a cessé de s'étoffer : elle va du jardin des mers, aux sorties pour adultes.

Au cœur de cet été, on comptait jusqu'à 18 séances par jour. Au total, se sont 630 stagiaires qui ont pu être formés.

Un budget aussi en constante évolution qui assure, en fonctionnement, un quasi l'équilibre financier de ce service.

Au-delà nous sommes fiers de contribuer à la pratique de la voile au vu de l'histoire maritime de notre commune et ses liens avec la mer.





Le bleu, c'est aussi l'estuaire de la Laita. Comme tout milieu naturel, il reste fragile et mérite toute notre attention et notre vigilance pour en assurer la bonne santé. Pendant des années, tous les acteurs des bassins versants se sont mobilisés pour permettre de retrouver une qualité de l'eau compatible avec les activités conchicoles, autrefois présentes dans l'estuaire. Notre ville s'y est fortement engagée, par la refonte complète

de ses réseaux d'assainissement collectif et par la mise en service d'une station d'épuration membranaire. Au fil du temps, cette mobilisation collective a permis à la Laita de retrouver une qualité de ses eaux en catégorie B, permettant de nouveau la collecte de coquillages et la production ostréicole.

Malheureusement les suivis sanitaires montrent de nouveau une dégradation de la qualité bactériologique des eaux de l'estuaire, balayant tous les efforts qui avaient été faits. Les moules de la Laita ont dû renoncer à poursuivre leur activité et les projets d'ostréiculture côté Guidel ont dû être abandonnés. Il nous faut de nouveau nous mobiliser et agir. Pour cette raison, une ZAES (zone à enjeu sanitaire) a été délimitée. Elle concerne toutes les communes du bassin versant et nécessitera des efforts de chacun : collectivité, particuliers, agriculteurs, plaisanciers, et entreprises. La mise en place de cette ZAES vise à retrouver la qualité de l'eau au niveau B d'ici 3 ans. Une enquête publique, que je vous invite à consulter, en détaille les objectifs et les mesures qui devaient en découler.

La Laita c'est aussi notre abbaye. Joyau de notre histoire et de notre patrimoine, au cœur d'un écrin naturel hors du commun, il nous faut constamment être à son chevet pour assurer sa sauvegarde. Cette



attention nécessite d'engager des partenariats forts si l'on veut assurer la pérennité des ouvrages et en faire découvrir les trésors à un large public. Début avril nous avons eu une importante réunion à ce sujet. Elle a réuni le Directeur régional de l'action culturelle de Bretagne, Quentin Jagorel, les services des monuments historiques, l'ABF, le directeur du conservatoire du Littoral Michel Peltier, Mael de Calan pour le département, Sébastien Miossec de Quimperlé Communauté.

Ensemble, nous avons posé les bases d'un projet de réorganisation visant à conjuguer valorisation du site, amélioration de l'accueil, stabilité financière et redéfinition des modalités de gestion. Un comité de pilotage a été mis en place pour optimiser les ressources, étudier les leviers pour donner davantage de visibilité à l'abbaye et accompagner la commune dans ses initiatives d'animations. Nous sommes les gestionnaires du site abbatial, qui reste propriété du conservatoire du Littoral et nous ne pouvons envisager sereinement son avenir sans une mobilisation forte et collective. Nous y avons œuvré et il appartiendra aux futurs élu(e)s de prolonger ce travail engagé.



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr



Le bleu, enfin, ce sont bien sûr nos ports. Ceux-ci sont en constante évolution et la liste des défis à relever s'allonge un peu plus tous les ans. Aidé par notre conseil portuaire, on tient bon la barre ! Souvent les gens l'ignorent, mais ce sont exclusivement les recettes des usagers, plaisanciers et professionnels qui abondent le budget de fonctionnement portuaire. Et ce, en raison de leur statut « de Service Public Industriel et Commercial » qui impose la gestion sur le modèle privé.

La ville et d'autres partenaires peuvent aider, exceptionnellement aux investissements, mais cela doit être dérogatoire. C'est ce financement croisé que nous avons réussi à boucler pour la construction de la nouvelle capitainerie. Le bâtiment répond aux nouvelles demandes des usagers et plaisanciers et offrira de meilleures conditions de travail pour le personnel. Une salle de détente est prévue pour les plaisanciers avec un point d'info tourisme, des services informatiques et un distributeur de boissons. La partie sanitaire comportera une laverie et des douches, des WC aux normes PMR. Mouiller à Doëlan, plus beau port de Bretagne du monde, deviendra, je l'espère, une escale recherchée et appréciée. Pour mieux vous en rendre compte je vous invite à l'inauguration de notre capitainerie le samedi 14 février sur place à 11 heures.

Un point aussi sur le port du Pouldu Laïta et notre SIVU. Ils sont désormais gérés, en délégation et par convention, par la Compagnie Des Ports avant d'assurer sur l'estuaire de la Laïta une unité de bassin, un seul interlocuteur et des services communs entre Guidel et Kloar.

Le Rouge

« Quand les verts voient rouge, ils votent blanc.
», Raymond Devos

Tableau : **La vague**, Paul Gauguin, 1888, collection privée - « J'aime la Bretagne j'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le son sourd, mat et puissant que je cherche en peinture. »





Bien sûr, ce rouge c'est celui qui mêle notre ville au destin exceptionnel qu'elle a connu avec la venue d'un des plus grands maîtres : Paul Gauguin. Car comme vous avez pu le voir sur le tableau projeté, c'est à Kloar, que pour la première fois, le sable est devenu rouge !

Les cloharsiens souvent l'ignorent, mais Gauguin a résidé ici sur une durée comparable à celle de Pont Aven et il y a y réalisé plus d'une centaine d'œuvres.

Cette histoire, il nous fallait la révéler, en faire le récit détaillé, prolonger ce qui avait été un début, avec la reconstitution de la buvette de Marie Henry. Il nous fallait remonter le temps, restituer le Pouldu en cette fin du 19^e siècle, évoquer ses habitants, ses paysages, comprendre cette alchimie qui a inspiré et permis aux peintres d'aller encore plus loin dans leur manière de peindre.

Pour réaliser cet équipement et sa scénographie, hors des sentiers battus, il nous aura fallu plus de 10 ans de travail, des milliers d'heures de recherches, d'échanges, de rencontres, de partenariats. Et puis il y a eu cette inauguration, avec ce public, qui d'emblée a accroché et a témoigné son adhésion et son enthousiasme. Un succès qui ne s'est jamais démenti. En 5 mois et demi, ce sont déjà près de 16000 visiteurs ont franchi le seuil du GAP.

Les quelques 1700 commentaires portés sur les livres d'or, sont tous chaleureux, enthousiastes, voir émerveillés, et expriment le bonheur ressenti par les visiteurs d'avoir découvert cette histoire, racontée de manière sensible et émouvante.

Cette inauguration a aussi l'occasion de renouer avec un événement populaire de notre histoire locale : la fête des goémoniers. Autrefois les paysans venaient sur la plage ramasser le goémon pour amender leur terre. Gauguin a immortalisé cette scène sur un de ses tableaux. A l'occasion de l'inauguration, en 1989, de la Maison Marie Henry, l'idée est venue de reconstituer ce tableau à l'identique, sur la plage des Grands Sables.

Les Korollerien avaient alors mené des recherches pour reproduire les costumes d'époque. C'était un spectacle de toute beauté qui faisait la fierté des cloharsiens. Cette reconstitution, renouvelée tous les ans, s'est accompagnée dans le temps d'animations et d'un grand repas. Faute d'une relève des bénévoles, ce temps fort de notre vie locale avait disparu. C'est forcément une grande satisfaction d'avoir renouer avec cette fête, et je remercie Michel Flécher et Joël Le Thoer ainsi que les Korollerien d'avoir permis sa reconstitution. D'autant qu'il y aurait comme projet de la renouveler à la sortie de l'été prochain !





Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr



De la fête des Goémoniers à la signature de la Charte Ya dar Brezonneg il n'y a qu'un pas. Fin octobre, le président de l'Ofis de la langue bretonne, Paul Mollac est venu remettre la certification du niveau 2 de cette charte.

C'est la consécration de notre engagement en faveur de la langue bretonne, allant d'actions simples comme par exemple la signalétique, les messages téléphoniques, à des actions de fond comme l'ouverture des classes bilingues, la formation au

breton de certains de nos personnels, la sensibilisation au breton des petits à la crèche. Nous sommes fiers du chemin parcouru. Je remercie Cécile, conseillère déléguée à la culture bretonne, et les associations locales pour leur implication.

Au cœur de l'été, nous avons eu l'immense bonheur d'accueillir Gauthier Capuçon lors de sa tournée « un été en France. » La place de l'océan était pleine à craquer avec ses 2000 spectateurs, tous émus, pour ces instants magiques, alliant mélodies classiques et airs populaires, avec comme toile de fond l'océan, et en soirée le crépuscule tombant.

La venue de Gauthier Capuçon n'était pas due au hasard. Durant ses vacances, la programmatrice de sa tournée, avait assisté au festival des parenthèses musicales de Saint Maurice. Elle avait été emportée par la qualité de la programmation et nous avait contacté, à la fin de l'été, pour nous proposer la venue de Gauthier Capuçon.



Depuis 2020, les Parenthèses Musicales ne cessent de gagner en notoriété et public. Ce succès, nous le devons au directeur artistique Yoan Herau, mais aussi à Claude Coudert qui a su, dès sa création faire venir les plus talentueux des artistes. Cette année les parenthèses musicales de Saint Maurice étaient consacrées à Maurice Ravel.

Le public était, une fois de plus, au rendez-vous,

et nous avons battu des records de fréquentation avec plus de 3500 spectateurs. La diversité et la modernité de ce festival séduit : il propose des conférences, des spectacles pour enfants, des concerts gratuits place de l'océan, parfois des déambulations, mêle théâtre et opéra, propose des œuvres à la fois populaires et pour tout public, mais sort aussi de la naphtaline, des œuvres plus originales et exigeantes que l'on découvre avec bonheur. Humour impertinence, gravité, dérision, improvisations se mêlent dans des mises en scène sobres et vivantes. En un mot, si vous n'y êtes jamais allé, il ne faut pas louper l'édition 2026. Elle aura pour thème « rêves et réalités »

L'été ce sont aussi nos festivals des musiques actuelles avec Rock Land et Sea Lab. Ces festivals, nés de la vie associative rassemblent des passionnés, qui s'activent tout au long de l'année, pour porter au cœur de l'été une programmation riche et exigeante. La logistique autour des concerts est impressionnante et l'investissement des bénévoles tout autant.

Nous soutenons ces festivals et mettons à leur disposition matériel, aides techniques et subventions



Cette année malheureusement le festival Sea Lab a dû s'interrompre en plein milieu, du fait des mauvaises conditions climatiques. Il en faut plus pour décourager la jeune génération qui porte ce festival et ils seront de retour cet été.



Au-delà de ces moments forts de l'été 2025, je souhaite évoquer nos politiques culturelles, présentes toute l'année avec notamment notre médiathèque, équipement de proximité qui connaît toujours une très belle fréquentation. Elle est la deuxième médiathèque de notre territoire avec plus 27 000 documents à disposition et 1600 abonnés. De même notre Ludothèque ne désemplit pas, et accueille plus de 1000 familles. Un succès, qui a conduit notre communauté à

étendre son action et intégrer le jeu dans son plan de lecture publique.

Enfin, un mot, sur les spectacles de la saison culturelle de septembre à avril. La fréquentation est exponentielle d'année en année, de plus en plus souvent notre salle est comble et au maximum de ses capacités.



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Durant ces mandats, nous avons œuvré pour que la culture soit au plus près des habitants, sous toutes ses formes et dans sa diversité. Elle nous est nécessaire parce que sans elle, nous serions comme un puit sans eau. Elle nous fait voyager, rêver, réfléchir, sentir, ressentir. Elle nous rassemble, lutte contre les préjugés, porte nos émotions, elle traduit le monde, et surtout intrinsèquement, tout simplement : elle est belle..

Sans nos collectivités, qui soutiennent les artistes, programment leurs créations, cette richesse serait remise en cause et vouée à disparaître. C'est là aussi notre responsabilité d'élu que de la soutenir.

Le Noir

« Doit-on dire un noir ou un homme de couleur ? Tout cela n'est pas clair. »,
Serge Gainsbourg

Tableau : **Église de Clohars-Carnoët**,
Bernard Buffet, 1968 - « La grande peinture n'a jamais fait rire. »



Ce type est dingue. Malheureusement ses excès font des émules, ses idées infusent doucement en Europe et le mal se répand. Sa valeur le fric, sa méthode la force. Sa feuille de route « Make Again Great América » variante de « l'América First » qui prônaît la neutralité face au nazisme.

Cette idéologie dont il est l'incarnation, nourrit les haines, divise depuis la nuit des temps, tue et abaisse la dignité humaine, elle porte un nom : le nationalisme.



Au crépuscule de sa vie, devant le parlement européen, François Mitterrand mettait en garde : le nationalisme c'est la guerre.

Chaque jour du pouvoir de cet homme, nous en fait craindre l'émergence.

Trump effare le monde mais il le fait chavirer. Avec lui, la finance a trouvé son plus dévoué serviteur. Ce cow-boy, né avec une cuillère en

argent, gonflé à la testostérone, vulgaire, menteur, arrogant, rancunier, mafieux, manipulateur, machiste, et il en manque une palanquée d'adjectifs pour cet homme, sans foi ni loi, inculpé dans de multiples affaires par la justice pour des affaires d'argent, de sexe, de non-respect du droit, rêve tout simplement de mettre le monde à sa botte. Raffles d'immigrés, menace sur les élus démocrates, sur les artistes, sur les juges, sur les journalistes, Si l'on ne pense pas comme lui, vous devenez son ennemi, si des lois le gênent il s'en affranchit, si des institutions font obstacle à ses intérêts il les quitte: accords climatiques de Paris OUT, cour internationale des droits de l'homme, OUT, organisation mondiale de la santé Out, jusqu'à l'ONU, qu'il contourne, en proposant un conseil de la paix restreint aux pays qu'il choisit et qu'il présidera.

Tout ce qui de prêt ou de loin au fondement de la démocratie, il le détruit ou s'en affranchit. C'est le président des États Unis, première puissance mondiale et nous ne pouvons pas rester là à commenter les déséquilibres de ce fou, qui coche toutes les cases d'un dictateur

Je ne vous apprends rien et tout le monde connaît ses excès. Mais le dire ne suffit plus. « Indignez- vous ! » écrivait en 2010 Stephen Hessel.

A chacun maintenant de trouver les chemins citoyens pour y parvenir. Cela passe par donner du temps pour le vivre ensemble, comme par exemple, dans la vie associative, ne pas se recroqueviller et vouloir faire société

En défendant notre Europe, espace commun conçu pour la paix, même si elle est imparfaite, elle nous réunit.

En étant fidèle aux valeurs de notre constitution, socle de notre République.

En ne passant pas son temps sur les réseaux sociaux, qui nous manipulent avec leurs algorithmes, mais en lisant les journaux et la presse libre.

En étant citoyen avant d'être consommateur, bannir Amazon, Tesla et consorts, en privilégiant des achats locaux, en achetant français ou européen.

Avec les élu(e)s de Moëlan/Mer, nous avons en projet la réalisation d'un itinéraire cyclable entre nos deux communes. Il devrait permettre, notamment à nos jeunes, de se rendre en vélo au collège et pour les Moëlanais de rejoindre nos plages. Pour sécuriser ces déplacements sur la route départementale une piste cyclable à double sens est prévue.



Cela nécessite, pour assurer les écoulements des eaux pluviales, d'acquérir une bande de terrains bordant cette voirie, d'environ 1,5 m en moyenne sur le tracé.



Mairie de Clohars-Carnoët
Place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Des négociations ont été menées avec les propriétaires de ces champs. Si la majorité d'entre eux a accepté ces cessions à l'amiable, 3 ne veulent pas.

Cette situation de blocage, est préjudiciable à la sécurité des enfants. Aussi, avons-nous lancé une procédure de déclaration d'utilité publique. C'est une démarche longue, coûteuse, qui une fois encore, malheureusement, oppose des intérêts publics aux intérêt privés.

Autrefois, en lieu et place de la friche de Doëlan rive gauche, prenaient place des bâtiments sur une surface de plus de 8000 mètres carrés. Leur hauteur bloquait toute vue mer, leur impact visuel massif, accentuait le caractère industriel du site en entrée de port.

L'usine a quitté les lieux en 1997 et la friche s'est alors considérablement dégradée, menaçant la sécurité. Au terme de négociations longues, l'Établissement Public Foncier, agissant au nom de la ville, a acheté le site. Celui-ci a été dépollué et les bâtiments détruits. La ville et la Caisse des Dépôts ont lancé un appel à projet pour une relance économique du site, et c'est celui de Franck Jaclin qui a été retenu. Il a fait l'objet de longues concertations et d'un très large consensus, aussi bien des élus, que des riverains et des associations. Il prévoit des espaces communs ouverts à tous, avec des hébergements, commerces et restaurants, générant 40 emplois.



Malheureusement, deux propriétaires, ont déposé un recours qui retarde ce projet. Là encore, des intérêts privés font obstacle à l'intérêt général. Pour autant, ces frais, et retards ne découragent ni la ville ni Franck Jaclin. Le démarrage des travaux est prévu en 2028, une fois les procédures achevées.



Le Vert

« Je veux bien me déguiser en sapin de Noël pour les fêtes si on me promet de faire très très attention quand on enlèvera les boules. », Philippe Geluk

Tableau : Jacques Le Brusq, 2022, exposition «Chemin faisant» à Saint-Maurice et à la chapelle Saint-Jacques en 2024, - « Un arbre nous fait toujours face. »

Pour commencer, sur le plan financier, je rendrai les clés de la mairie avec une dette, qui pratiquement à l'euro près, sera la même que quand j'ai été élu, alors même que la population a évolué, que l'inflation a progressé de 33%, que la ville a investi 37 M d'euros sur cette période et que les services rendu à la population se sont fortement développés. Aujourd'hui nous dégageons une épargne nette qui n'a jamais été aussi haute et un délai de désendettement aussi bas : 2,6 années.

Ces bons résultats nous les devons à plusieurs facteurs

- La planification sur 5 ans de nos budgets, intégrant toutes nos prévisions, les aléas éventuels et n'engageons jamais des dépenses que nous ne pourrions honorer.
- A des subventions fortes sur plusieurs gros projets : médiathèque, espace musique et danse, GAP
- Des recettes conséquentes qui découlent de notre statut de station classée obtenu depuis 2020. Cela nous permet désormais de toucher directement les DMTO (Droit de Mutation à titre Onéreux). Cela représente en moyenne 350 000 € chaque année, soit sur le mandat, plus de 2 000 000 de recettes.



L'urbanisation, à ce terme davantage technique, en rapport avec le code de l'urbanisme, je préfère les termes logement et habitat, car au fond ce dont il est avant tout question, c'est de pouvoir avoir un toit pour vivre.

J'ai été choqué par les tags nombreux sur la commune indiquant « le maire à du béton sur les mains ». Comme si construire c'était mal ! Pourquoi ne faudrait-il pas



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

construire, en centralité comme on le fait désormais ? On dit quoi aux gens qui veulent habiter ici, aux jeunes qui cherchent à se loger ? Circulez, c'est complet, aller voir chez les voisins ?

A Kloar notre population augmente de 1,4% en moyenne, l'évolution démographique nationale est de 0,4%. La Bretagne est une des régions qui attire le plus. Notre différentiel d'évolution est de moins de 1%, et il est du fait de familles qui construisent pour résider à l'année.

Mais surtout, si on ne construit pas, du fait du vieillissement de la population, nous perdrons régulièrement de la population : nos écoles se videraient et nos commerces et notre vie associative péricliteraient. Savez-vous qu'à Kloar, 36 % des personnes vivent seules dans leur logement.

Durant les mandats écoulés nous avons mené des opérations publiques pour l'habitat qui ont permis la construction de 64 maisons en locations accession et de 96 logements sociaux, 50 étant actuellement également en projet. Ces programmes s'adressent à personnes ayant des revenus modestes.

Nous avons aussi vendu 215 lots libres, essentiellement pour des primo-accédants, à un prix moyen inférieur à 100 €, soit deux fois moins cher que le prix du marché.

Grâce à ces projets, ce sont aujourd'hui plus de 350 familles qui ont pu s'installer et qui contribuent à faire vivre notre ville.



Nous visons la sobriété énergétique, en réduisant nos consommations et en utilisant des énergies renouvelables. Plusieurs initiatives y ont contribué cette année.

D'abord concernant les panneaux photovoltaïques avec l'installation d'ombrières aux services techniques, la pose de panneaux au sol chez les particuliers, rendue possible grâce au groupe citoyen qui s'est créé pour en assurer la pose et le suivi.

Nous venons d'équiper le GAP d'un système de chauffage en géothermie, tout comme à la maison des associations

Enfin notre éclairage passe sur toute la commune en LED. C'est un projet qui permettra de réaliser des économies d'échelle, de moins impacter la nature, avec des éclairages plus respectueux de la biodiversité. Il permettra, aussi, de prolonger les plages horaires pour mieux les adapter aux réalités de vie de chacun.

Le 10 juin c'était un moment émouvant pour notre collectivité avec la remise du label national de l'arbre de l'année. C'était surtout l'aboutissement d'un travail autour de la thématique « sous mon arbre » mené tout au long de l'année précédente, avec une multitude de propositions et d'initiatives. A cette occasion, un groupe d'habitants s'était constitué pour proposer de nouveaux projets pour végétaliser le milieu urbain de Kloar.



Parmi leurs propositions, il y avait la mise en place d'une mini forêt urbaine. Pour sa réalisation, nous avons associé les enfants des écoles au travers un projet pédagogique réalisé en concertation avec leurs enseignants. Comme cela avait déjà le cas lors des opérations de végétalisation menés autour du parc de glisse ou des cours de récréation, les élèves se sont fortement impliqués.

Pour terminer sur cette couleur verte, comment ne pas évoquer les rando ferme : mise en place pour faire connaître les exploitations de nos agriculteurs, leur travail, leurs productions, favoriser la vente directe et les circuits courts. L'édition 2025 a été une belle réussite. Elle a permis aux 200 randonneurs d'aller à la rencontre de Marion et sa pension équestre, de Marc et Isabelle cidriers et de Claude éleveurs porcin et bovins. A l'arrivée, le marché des producteurs locaux a proposé également leurs produits. L'occasion pour moi d'exprimer ma satisfaction de voir nos exploitations reprises lors des départs en retraites, et le plus souvent, en diversifiant l'activité et l'ouvrant à de nouveaux débouchés.





Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr



Le Jaune

« Un philosophe, c'est un humoriste qui rit jaune. »,
Emile Caderre

Tableaux :

- **Le Peignoir jaune**, Pierre Tal Coat, 1935

- **Dans les champs**, Pierre Tal Coat, 1959

Né à Kloar, il a exposé à New-York, Tokyo, au Grand Palais, Genève. Nous lui avons rendu hommage lors d'une exposition qui lui a été consacrée en 2014.

Soleil pour commencer avec l'Espagne et l'accueil de nos amis du jumelage de Nava. Nous leur avions rendu visite l'an passé en mai. Un séjour où nous avions été accueillis avec une chaleur et une générosité incroyable.

Nous avions à cœur cette année, à notre tour, de les accueillir le mieux possible en leur faisant découvrir, nous aussi les richesses économiques et culturelles de notre région.

Mais au-delà de cet échange entre adultes, nous voulions créer de nouveau liens entre les jeunes de nos 2 villes. Pour cette raison les féminines Navetos du club de volley ont été accueillies dans les familles et ont partagé une vie commune, 3 jours durant, avec les joueuses du Kloar Aven. Les adultes ont eux l'occasion de vivre des moments aussi très chaleureux, notamment lors du méchoui organisé par la ville. La soirée crêpes du comité de jumelage restera un moment gravé dans nos mémoires. Non seulement elle a réuni plus de 200 convives mais elle a généré une ambiance « d'enfer » avec Maurice Morlec et ses amis musiciens qui ont embarqué toute la salle dans les danses bretonnes.



Côté soleil, naturellement cette photo avec le petit logo arc en ciel de l'association « Ty bihan » me conduit à évoquer Halte Répit

Elle faisait partie des projets phares du mandat. Son ouverture publique depuis novembre est une satisfaction, mais bien au-delà, une fierté collective pour notre équipe et les bénévoles qui ont porté cette belle initiative.



L'ancien logement du gardien de la Maison des Associations, au cœur du parc St Jacques, a été entièrement rénové afin d'y créer un lieu convivial, chaleureux et sécurisant, propice à l'accueil des personnes aidées.

Ouverte trois demi-journées par semaine, la Halte-Répit accueille des personnes dépendantes ou en situation de handicap nécessitant une présence continue.

Ce dispositif permet aux Aidants de bénéficier d'un peu de temps libre, de pouvoir souffler et prendre soin d'eux pendant quelques heures, en toute confiance et sérénité. L'encadrement est assuré par salariés expérimentés, accompagnés de bénévoles formés. C'est pour les aidants une aide précieuse qui contribue à rendre plus simple et assumable le maintien à domicile.

Il a fallu plusieurs années d'un travail patient et soutenu pour monter le dossier, réunir les partenaires nécessaires et chercher des financements.

Je remercie l'association Ty Bihan et ses bénévoles, les élues, qui ont passé une énergie et un temps considérable pour rendre possible ce projet. Si aujourd'hui il est sur les rails, ses financements restent pourtant encore à consolider et à pérenniser. Quand on innove, rien n'est jamais acquis. C'est le plus souvent la preuve par l'action qui fait bouger les lignes. Nous sommes en plein dedans, alors longue vie à la Halte-Répit dont je ne doute pas que son essor fera des émules au plan national

Parler de la Halte-Répit c'est parler de l'action sociale. Elle n'a pas faibli au contraire. Merci Marie Hélène Le Bourvellec de ces 18 années qui ont vu se multiplier tant d'initiatives solidaires.



Coté soleil, c'est aussi le conseil des sages qui a connu une activité très riche ces 2 dernières années. Je suis vraiment heureux d'avoir mis en place dès 2008 cette assemblée participative qui regroupe des personnes retraitées désireuses d'apporter leurs savoirs et leur énergie au service de la commune. Ce conseil est à l'origine de beaux projets : comme le transport à la demande, la mise en valeur du Blockhaus, la rédaction d'ouvrages de

notre histoire locales le balisage des parcours trail. Cette année, les sages ont finalisé la restauration du lavoir de Stervilin. C'est un bel exemple de la dynamique que permet cette assemblée. Cette restauration a associé, sages, voisins du lavoir, et un agent de la ville. Les sages sont regroupés dans une fédération nationale qui regroupe 300 conseils, tient son congrès, publie ses travaux et assure des formations. Nous avons eu l'honneur de faire l'objet d'un reportage qui a été diffusé successivement au journal de France 3 et France 2.

La démocratie est le fil conducteur de l'action publique. Cela l'a été encore, sur la consultation citoyenne pour les aménagements qui verront le jour rue de Lannevain. D'abord avec la mise à disposition d'un cahier de recueil des propositions, puis des permanences des élus pour échanger sur les attentes, enfin avec la constitution d'un groupe consultatif d'habitants chargé de faire des propositions. Le projet qui en a découlé a été présenté aux élus, puis en réunion publique pour tenir compte des remarques, enfin le projet a été arrêté en conseil municipal.



Cet été, comme en toute saison, le parc de glisse n'a pas désempli. C'est un vrai bonheur de voir se côtoyer, en harmonie, des petits bouts de chou d'à peine 3 ans en trottinette aux côtés des riders confirmés. Mais le Pouldu sportif ce n'est pas que l'été, au printemps de nombreux évènements sportifs s'y sont déroulés, comme le trail organisé par le Bugaled Ar Pouldu, le Bretagne ultra trail (BUT), le triathlon, la course cycliste féminine et bien sûr aussi le surf.

Pour terminer, une dernière touche de rayon de soleil, avec notre festival Ludocéan. Avec 3500 visiteurs sa 5^e édition a battu son record de fréquentation. Des jeux, il y en avait partout et sous toutes les formes, pour tous les âges, et dans tous nos espaces publics. Une palette de propositions, qui chaque année s'enrichit, pour faire réfléchir, collaborer, construire, rire, s'opposer, se concentrer, en un mot : jouer. Le jeu c'est prendre le temps d'être ensemble, de s'engager dans des défis qui donnent des émotions, nécessite le respect des règles, notamment celle d'apprendre à perdre ou de gagner, dans le respect de l'adversaire.



exceptionnels, par leur engagement pour le service public et par leur volonté de servir au mieux les habitants. Sans eux rien ne serait possible.

Et que dire des bénévoles. Ils sont le fer de lance de la vie locale et les partenaires réguliers de la vie municipale. Une véritable armada de plusieurs centaines de passionnés qui donnent régulièrement de leur temps pour le bien commun. Présents dans les clubs, les associations culturelles, citoyennes, solidaires, à l'Oms, dans les festivals, au conseil des sages, au CCAS, à la banque alimentaire, à l'ADMR, dans les services de sécurité et de secours, et tant d'autres que j'oublie certainement. Merci à eux et à la qualité de leur travail : ils sont la chaîne humaine qui nous relie les uns des autres et qui donne du sens à notre quotidien.





Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Être maire c'est être un militant de la cause publique, c'est placer l'intérêt général avant les intérêts particuliers et ça évidemment ce n'est pas toujours simple à faire comprendre et admettre.
Bien sûr il y a la multitude de moments difficiles à vivre, de lourdes responsabilités, c'est une charge mentale constante

Mais c'est aussi une expérience extraordinaire, une leçon de vie grande nature.

C'est d'abord pouvoir d'agir de faire avancer des projets, au travers nos politiques publiques, de mettre en avant des valeurs que l'on porte. C'est aussi la richesse des rencontres, que ce soit avec les cloharsiens ou avec nos nombreux partenaires

Ce sont des moments forts, uniques, comme la soirée passée avec Robert Badinter ou la remise du label Européen du sport à Turin

C'est au final une immersion dans plein de moments et de mondes différents, qui font de mes mandats de Maire une richesse et empreinte indélébile dans ma vie.

Maintenant je vais tout simplement vivre ma vie, ici à Kloar, prendre le temps d'apprécier notre ville et tous ce que nous offre

Je trierai mes photos souvenirs, je reprendrai des activités sportives, je trouverai enfin le temps de faire mon jardin, de bricoler, de cuisiner, de partir plus souvent en vacances et puis, aussi, surtout de bien m'occuper de ma famille, de mes enfants, mes petits-enfants et de ma femme Dominique.

Elle, si proche, toujours à mes côtés mais en retrait de la vie publique, elle qui me relevait quand j'étais fragile, elle qui m'encourageait quand je doutais, elle qui gérait notre famille pour palier mes absences, elle militante, discrète, bénévole à Ludo, elle sans qui je n'aurais pas pu tenir ces 18 années.

Et que dire des bénévoles. Ils sont le fer de lance de la vie locale et les partenaires réguliers de la vie municipale. Une véritable armada de plusieurs centaines de passionnés qui donnent régulièrement de leur temps pour le bien commun. Présents dans les clubs, les associations culturelles, citoyennes, solidaires, à l'OmS, dans les festivals, au conseil des sages, au CCAS, à la banque alimentaire, à l'ADMR, dans les services de sécurité et de secours, et tant d'autres que j'oublie certainement. Merci à eux et à la qualité de leur travail : ils sont la chaîne humaine qui nous relie les uns des autres et qui donne du sens à notre quotidien.

Ces 3 mandats passés, j'ai fait au mieux, en m'engageant pleinement avec la volonté de servir, d'être utile à la vie de mes concitoyens et à notre commune. Je n'aurais jamais pu le faire sans les différentes équipes qui m'ont accompagnées. Ce sont des gens investis, engagés, courageux, qui ont porté avec conviction et loyauté les projets pour lesquels nous avions été élus. Je leur exprime toute ma reconnaissance et mon admiration.

Durant toutes ces années où j'ai été votre maire, vous avez toujours été importants pour moi et je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée.

A tous et toutes, j'adresse mes vœux de bonne année ! Blavez Mat !

